

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

**Navacelles**

**Pierre Trottier**

---

Volume 1, Number 3, May–June 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59639ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Trottier, P. (1959). Navacelles. *Liberté*, 1(3), 177–177.

---

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1959

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# Navacelles

*Toi seule âme qui vive  
D'un village qui presque rend l'âme  
Au fond du Cirque de Navacelles  
Toi le pâtre perdu  
Dans le nombre de tes années  
De tes moutons de tes silences  
Et de tous ces vieux cailloux trop connus*

*C'est toi qui nous indiques  
D'un coup de gourdin sec  
Notre route la seule possible  
Notre route là  
Toute notre route à perdre  
Au creux du Cirque de Navacelles  
Au creux de la paume de pierre  
Qui se refermera  
Au bout de notre route  
Pour te laisser tout seul  
Et seule âme qui vive  
Au fond du Cirque de Navacelles*

*Pierre TROTTIER*

---

Le Cirque de Navacelles est un point sublime perdu dans les Cévennes. Très loin, au fond de la vallée, quelques maisons misérables, parfois un paysan au visage dur, un pâtre oublié par le temps. C'est à cet endroit désert et dénudé que Pierre Trottier et Jean-Guy Pilon ont écrit, en septembre 1958, ces deux poèmes.